



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 8 JANVIER 1908

81ème Année.

Gluckistes et Piccinnistes.

La reprise, à Paris, à l'Opéra-Comique, de "l'Iphigénie" du chevalier Gluck...

Ici, les admirateurs de Gluck; là, ceux de Piccini: deux partis de dilettantes...

Tout d'abord, Gluck, à qui la destinée accorda volontiers sa faveur, trouve en Marie-Antoinette une idéaliste protectrice...

Grâce à cette auguste sympathie, Gluck peut imposer ses volontés aux artistes qui interprètent son œuvre...

Le défendeur le plus utile de l'auteur d'Alceste et d'Iphigénie est l'abbé Arnould...

Ce prétexte auxiliaire est admirablement secondé par l'académicien Suard...

Toujours dans un désir de conciliation, le directeur de l'Opéra, Berton, conçoit le beau dessein de réunir à la même table Gluck et Piccini...

Les fidèles de Mme du Barry disent les "Mémoires secrets", lui ont fait entendre qu'elle ne pouvait mieux s'illustrer que par une protection éclatante...

Les autres partisans du maître italien lui font plus d'honneur. Ce sont d'abord trois diplomates: le comte de Creutz...

Ainsi l'œuvre piccinniste que les grands seigneurs, le chevalier de Chastellux ne peut malheureusement pas appuyer ses convictions et son enthousiasme...

La plupart des gens de lettres combattent pour Piccini. Pour lui La Harpe rompt des lances et reçoit des horions; pour lui Marmontel fabrique des traités...

l'usage des épigrammes et foment les librettos de Quinault.

On remplirait une bibliothèque avec toutes les brochures, les poèmes, les écrits de toute sorte qui serviraient d'armes dans cette guerre musicale...

Après la première de "l'Iphigénie" de Gluck, en avril 1774, Marie-Antoinette écrit à sa sœur Marie-Christine: "Il règne dans toutes les têtes une fermentation aussi extraordinaire sur cet événement que vous le pouvez imaginer..."

Mme Riccoboni écrit, en octobre 1777, à Garrick: "On s'arrache les yeux ici pour ou contre Gluck..."

En vain le prince de Beauvau, et plus tard l'abbé Maury, tentent d'apaiser les belligérants...

Marmontel compose un long poème; avec des vers il cingle ses contradicteurs et sacrifie "l'Orphée allemand"...

Où le prélat eût peut-être échoué que la jeune fille renait. La nièce de l'abbé Morellet, Mlle de Montigny, dont Marmontel est amoureux et qu'il va épouser, fait promettre à son fiancé, dans le contrat, de ne pas publier son trop mordant ouvrage...

On reconnaît que M. Puyferrat s'était volontairement donné la mort.

A peu près à la même époque, la tragédienne Nelson, jeune femme mariée de vingt deux ans, succomba subitement en absorbant une tasse de lait froid, dans un établissement du Bois de Boulogne...

Il n'en avait pas été de même vingt ans auparavant lorsque, sur l'ordre des autorités judiciaires, les médecins légistes autopsièrent le corps de M. Poinot...

Washington, 7 janvier.—Richard A. Balingier, commissaire du General Land Office a envoyé sa démission au président Roosevelt.

Washington, 7 janvier.—Elizabeth Brown, connue sous le nom de "Wine Room Woman", a été trouvée morte ce matin dans une ruelle de cette ville.

France, avec mépris de ses admirateurs. Il mourut, dans son château, entouré d'un luxe solide.

Les dernières années de Piccini furent misérables. Après un séjour à Naples durant la Révolution, il revint expirer à Paris, dans cette France ingrate envers son talent...

A propos d'une exhumation.

L'actualité, en son remous incessant, amène à l'ordre du jour un sujet bien lugubre...

Le docteur Trystram, président de la cour consistoriale du diocèse de Londres, à laquelle est dévolue la garde des morts, a délivré la permission demandée.

Cette macabre opération s'imposait comme elle s'est imposée fréquemment en France lors d'affaires sinon analogues, du moins qui présentaient un caractère mystérieux...

Il n'a toujours été ainsi: les exemples ne sont pas très nombreux, mais il en existe suffisamment pour montrer la conduite tenue en France par le parquet en ces circonstances.

Année, en 1850, mourait M. Puyferrat, ancien préfet de la Haute-Vienne. Des bruits contradictoires ne tardèrent pas à circuler relativement à cette mort...

Le 27 avril, à onze heures du soir, le cercueil qui renfermait les restes de l'ancien préfet arrivait à la gare d'Aus-eilz, d'où un fiacre le transportait à la Morgue.

Le lendemain, le docteur Brouardel "travaillait" le corps de M. Puyferrat en présence de M.M. Guillot, juge d'instruction; Clément, commissaire aux délégations judiciaires; Gastinne-Rennette et le domestique du défunt.

On reconnaît que M. Puyferrat s'était volontairement donné la mort.

Washington, 7 janvier.—Richard A. Balingier, commissaire du General Land Office a envoyé sa démission au président Roosevelt.

Washington, 7 janvier.—Elizabeth Brown, connue sous le nom de "Wine Room Woman", a été trouvée morte ce matin dans une ruelle de cette ville.

Le médecin légiste autopsia le corps de M. Poinot, président de chambre à la Cour impériale de Paris, trouvé dans un compartiment de train de banlieue.

La version la plus répandue attribue cette mort à un suicide. Le médecin légiste établit qu'on se trouvait en présence d'un crime et l'enquête de la Sûreté découvrit l'auteur de l'assassinat...

Une affaire rappelant celle-ci se produisit le 13 janvier 1886. Notons pour mémoire le nom de la victime qui passa à la Morgue: le préfet Barrière.

Je me souviens d'une affaire particulièrement extraordinaire, qui, en son temps—c'était il y a une vingtaine d'années—fit grand bruit. M. Goron, alors chef de la Sûreté, avait procédé à l'arrestation d'un nommé Mathelin, ouvrier maçon, soupçonné d'avoir assassiné un concierge de ses amis dans les circonstances les plus mystérieuses.

Mathelin avait assuré à son ami qu'il pourrait lui procurer une place d'intendant d'un château aux environs de Meaux. Les deux hommes partirent un matin, le concierge emportant un billet de mille francs, qui, selon le maçon, devait servir de cautionnement.

Les semaines passèrent sans que la trace du concierge disparu fût trouvée; et Mathelin, goguenard, ne cessait de dire aux magistrats qu'il l'interrogeaient.

Je n'étais pas chargé de garder mon ami. Puis je me rendis responsable de sa fuite. Il a cru bon d'abandonner sa famille; moi, je vous réponds: non, je ne me suis pas un assassin, et je vous demande: "Montrez-moi ma victime!"

Une ordonnance de non-lieu était à prévoir; et cependant M. Goron était convaincu de la culpabilité du maçon.

Tout à coup, on apprit ceci: à l'époque où le concierge avait disparu, des bûcherons avaient découvert dans le bois d'Esbly le corps d'un individu qui, selon toutes apparences, s'était pendu.

Le maçon, toujours goguenard, fut amené sous bonne escorte dans le cimetière d'Esbly. Là, sur deux tréteaux, avait été placée la bière renfermant les restes de l'inconnu. Mathelin comprit et devint bême quand, en présence du docteur Brouardel et des magistrats venus de Paris, un fossoyeur fit sauter le couvercle du cercueil.

Mathelin s'étonna: "C'est vrai, s'écria-t-il; j'avoue tout, mais je vous en prie, emmenez-moi..."

On l'emmena. Le misérable fut condamné à mort et exécuté, car à cette époque la guillotine fonctionnait encore.

Washington, 7 janvier.—Richard A. Balingier, commissaire du General Land Office a envoyé sa démission au président Roosevelt.

Meetings de Sanders

1er, 2me et 3me Precincts DU Septième Ward, SALLE STOLL, Rue Dauphine, entre Kerlerec et Bourbon. MERCREDI, 8 Jan. 1908, 7:30 P. M.

ORATEURS: EDWARD RIGHTOR, WARREN DOYLE, HENRY M. GILL, BEN T. WALDO, ET AUTRES.

Treizième Ward, SALLE McMAHON, Avenue Napoléon et rue du Camp. MERCREDI, 8 Jan. 1908, 7:30 P. M.

ORATEURS: CHANDLER C. LUZENBERG, JOHN P. SULLIVAN, R. H. DOWLING, J. C. HENRIQUES, ET AUTRES.

8me, 9me, 10me, 11me, 12me, 13me et 14me Precincts, Troisième Ward, SALLE ST-JOSEPH, Coin des rues Derbigny et Gravier. JEUDI, 9 Jan. 1908, 7:30 P. M.

ORATEURS: OMER VILLERÉ, ST. CLAIR ADAMS, JOHN P. SULLIVAN, WALTER M. GLEASON.

1er, 2me et 3me Precincts DU Huitième Ward, SALLE LUSITANOS, Coin des rues Champs-Elysées et Dauphine. VENDREDI, 10 Jan. 1908, 7:30 P. M.

ORATEURS: JOHN P. SULLIVAN, ST. CLAIR ADAMS, BEN T. WALDO, THEODORE PETERS.

Femme assassinée Canton, O., 7 janvier.—Elizabeth Brown, connue sous le nom de "Wine Room Woman", a été trouvée morte ce matin dans une ruelle de cette ville.

La police est à la recherche de la femme assassinée.

Arrivée du "Mount Royal" à Queenstown.

Queenstown, Irlande, 7 janvier.—Le vapeur "Mount Royal", de la ligne Canadian Pacific, sur lequel on éprouvait les plus grandes inquiétudes dans les milieux maritimes anglais et américains, est arrivé ce matin dans le port de Queenstown.

Depuis le 10 décembre dernier, journée pendant laquelle il avait été signalé par le sémaphore du Cap Lizard, on émit resté sans nouvelles de ce bâtiment.

Le "Mount Royal" avait quitté Anvers le 7 décembre pour St Jean, New Brunswick, avec 300 émigrants et un équipage de 100 hommes.

Pendant la traversée le navire fut assailli par de violents coups de mer et des avaries étant survenues dans ses chaudières le capitaine se vit à son grand regret dans l'obligation de rebrousse chemin.

Les passagers et l'équipage sont en parfaite santé et n'ont pas souffert de ce voyage mouvementé.

Andocheux va être. Kansas City, Mo., 7 janvier.—Quatre bandits ont tenté de dévaliser les voyageurs d'un express de la ligne Missouri, Kansas et Texas.

Le train était stationné dans la gare de l'Union à Kansas City.

Le train devait partir à 2 h 15 heures du matin pour le Sud. Quelques minutes avant le départ les voleurs pénétrèrent dans un wagon et revêtirent au pouce s'apprêtant à dévaliser les voyageurs lorsque le conducteur et le serre-frein du train firent irruption dans le wagon et revêtirent les bandits. Ceux-ci effrayés par cette résistance imprévue s'empêchèrent de prendre la fuite.

La police nantie immédiatement de ces faits a commencé des recherches.

Arrivée d'un révolutionnaire arménien à New York. New York, 7 janvier.—Le général Hempton Boyavian, chef de la société révolutionnaire arménienne Hunchakiss est arrivé hier soir à New York.

Le général vient aux Etats Unis dans le but d'organiser ses compatriotes pour tenter de libérer l'Arménie du joug ottoman.

Les arméniens habitant New York qui sont au nombre de plus de 6,000 ont été convoqués en mass-meeting dans lequel le général Boyavian prendra la parole.

VISITEZ LE FABACHER NEW RATHSKELLER RESTAURANTS. LE PLUS BEAU ET LE PLUS MODERNE DES RESTAURANTS AU SUD. Plats Spéciaux Préparés Pour Fêtes à Court Délai.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif. A. M. HILL, 635 rue du Canal. VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.